

Thèses

Recension par Catherine Yelnik

15 novembre 2018

Les pratiques d'écriture des éducateurs spécialisés : perspectives cliniques

Céline Rössli

Université Paris Descartes

sd. Bernard Pechberty (université Paris Descartes)

Jury : Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Françoise Bréant (université Paris Nanterre), Christophe Niewiadomski (université Lille 3)

Cette thèse, inscrite en sciences de l'éducation, interroge les pratiques d'écriture des éducateurs spécialisés. L'écriture y est envisagée comme un nouveau trait professionnel, participant d'une période de mutation de l'action sociale et de ses métiers. Cette évolution transforme la culture des éducateurs et le fonctionnement de leur soi-professionnel. Inscrite dans une approche clinique d'orientation psychanalytique, cette recherche questionne les enjeux sociaux et psychiques relatifs aux pratiques d'écriture des éducateurs, les rapports au savoir et à l'écriture qui les soutiennent. Elle met au jour la complexité de ces pratiques, l'articulation

entre les rapports subjectifs à l'écriture, ses enjeux réels et symboliques, et les contextes historique, législatifs, institutionnels et professionnels dans lesquels elles s'inscrivent.

L'analyse s'élabore à partir d'entretiens cliniques de recherche réalisés auprès de six éducateurs spécialisés. Elle met en valeur des processus conscients et inconscients mobilisés dans leurs expériences d'écriture. Elle éclaire certains mécanismes psychiques de défense ou de dégagement, d'identifications actuelles et anciennes, à l'œuvre dans la professionnalité au moment de l'inscription et de l'intégration, par les éducateurs, du trait professionnel « écriture » à leur quotidien et à leur soi-professionnel. Enfin, cette recherche ouvre des perspectives pour repenser les conditions d'un investissement positif et créatif de l'écriture dans le métier d'éducateur spécialisé.

21 novembre 2018

Enseigner la philosophie au lycée. Hypothèses cliniques d'orientation psychanalytique

Dominique Renaud

Université Paris Nanterre

sd. Philippe Chaussecourte (université Paris-Descartes)

Jury : Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Leandro de Lajonquière (Université Paris 8 St Denis), Dominique Ottavi (Université

Paris Nanterre), Bernard Pechberty (Université Paris Descartes) **3 décembre 2018**

Cette recherche doctorale s'inscrit dans le cadre d'une démarche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation. Elle porte sur l'enseignement de la philosophie en France, tel qu'il est actuellement dispensé dans les classes terminales des séries générales et technologiques des lycées. Elle est consacrée, plus particulièrement, à la manière dont des professeurs de philosophie vivent l'acte d'enseigner leur discipline. Le matériel empirique est constitué d'entretiens cliniques non-directifs qui ont été réalisés auprès de six professeurs de philosophie de l'enseignement secondaire interviewés à partir de la consigne suivante : « J'aimerais que vous me disiez, comme ça vous vient, comment vous vivez le fait d'enseigner la philosophie ». La thèse comporte trois parties : certaines questions relatives à la construction de l'objet de recherche et à l'analyse de l'implication et du contre-transfert du chercheur constituent la première partie de ce travail. La deuxième partie comporte des éléments d'analyses pédagogiques, historiographiques et cliniques de l'enseignement de la philosophie au lycée. La troisième partie est consacrée à l'analyse des entretiens cliniques. Elle comporte des éléments de réflexion d'ordre épistémologique et méthodologique et propose une mise en perspective des entretiens et de certaines de leurs thématiques transversales.

« Souffrance d'enseigner », « avec ou contre », les troubles du comportement des élèves. Vers une Plasticité Posturale Psychique de l'Enseignant

Sylvie Tricas Barrio

Université Paul Valéry Montpellier 3

Sd Sylvie Canat Faure (université Paul Valéry Montpellier 3)

Jury : Charles Gardou (université Lumière Lyon 2), Patrick Geffard (université Paris 8), Françoise Hatchuel (université Paris Nanterre), Bernard Pechberty (université Paris Descartes)

Cette recherche propose de porter un regard sur les dynamiques psychiques en jeu, dans les mouvements transférentiels qui émergent lorsque l'enseignant est confronté à la réalité de la rencontre avec l'élève porteur de troubles du comportement. De l'incompréhensible à l'insupportable, de la difficulté à la souffrance, le trouble élève fait effraction dans l'expérience subjective de l'enseignant et génère des « ruptures identificatoires », esquissant une certaine rigidité psychique dans sa posture professionnelle. L'« extrapolation » des concepts de transfert et de contre-transfert issus du champ de la psychanalyse, permet de dessiner les contours d'un contre-transfert spécifique à l'enseignant dans une relation pédagogique troublée. En tant que sujet désirant, il mobilise des attitudes contre-transférentielles, observables dans leurs effets, relevant soit d'un déjà-là, soit d'une réactivité d'intensité variable,

au regard de dysharmonies dans l'articulation de ses désirs et de ses représentations construites et prescrites, caractérisant ses filtres interprétatifs. Comprendre l'économie des dynamiques psychiques de l'enseignant en souffrance professionnelle, dans une approche clinique d'orientation psychanalytique constitue une assise pour envisager de repenser l'interprétation de son expérience subjective, en faveur d'une Plasticité Posturale Psychique de l'Enseignant.

deux directeurs de MECS, la chercheuse, occupant elle-même des fonctions de direction de MECS, propose de poser un regard clinique sur les différentes postures sous-jacentes à l'exercice de cette fonction. La thèse est organisée en trois parties : la première partie analyse l'itinéraire professionnel de la chercheuse et témoigne de l'évolution de son positionnement dans une démarche clinique, d'abord en tant que professionnelle, puis en tant que chercheuse. La deuxième partie présente le champ de la Protection de l'Enfance, la spécificité des MECS comme institutions de la mésinscription et des adolescents qui y sont accueillis, la fonction de direction à travers plusieurs ouvrages consacrés à cette question mis en écho avec l'expérience de fonction de direction occupée par la chercheuse. Un dernier chapitre propose quelques éclairages théoriques à propos de la pulsion et de la pulsion de mort. La troisième et dernière partie est dédiée à l'analyse des entretiens et à la mise en perspective de ces analyses dans laquelle sont avancées des hypothèses de compréhension des enjeux conscients et inconscients dans l'exercice de la fonction de direction de MECS.

17 décembre 2018

Diriger une Maison d'Enfants à Caractère Social. Regard clinique sur la fonction de direction **Narjès Guetat-Calabrese**

Université Paris Nanterre

sd. Philippe Chaussecourte (université Paris Descartes), tutorat de Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre)

Jury : Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Laurence Gavarini, (Université Paris 8), Patrick Geffard (université Paris 8), Jean-Pierre Pinel (Université Paris 13 SPC)

Cette thèse porte sur la fonction de direction d'une maison d'enfants à caractère social (MECS). Le travail réalisé s'inscrit dans une approche clinique d'orientation psychanalytique. À partir de quatre entretiens cliniques de recherche auprès de deux directrices et

11 janvier 2019

Le travail du lien éducatif. Recherche socio-clinique d'orientation psychanalytique à partir d'interventions aux côtés de profes-

sionnels impliqués dans des dispositifs dédiés aux adolescents décrocheurs

François Le Clère

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

sd. Laurence Gavarini (université Paris 8 Saint-Denis)

Jury : Antoine Kattar (université de Picardie Jules Verne), Serge Lesourd (université Nice Sophia-Antipolis), Gilles Monceau (université de Cergy-Pontoise), Dominique Ottavi (université Paris Nanterre).

La thèse appréhende, tout d'abord, le décrochage scolaire à travers les théories sociologiques et les travaux psychopédagogiques qui, en même temps qu'ils cherchent à le définir et l'analyser, l'ont construit comme objet scientifique, politique et comme enjeu des pratiques d'enseignement et d'éducation. S'appuyant ensuite plus précisément sur les approches socio-cliniques et psychosociales en sciences de l'éducation, l'auteur se propose de construire de nouveaux éclairages sur cette situation éducative contemporaine que constitue le décrochage scolaire adolescent. Trois champs d'analyse du décrochage sont explorés et mis en discussion au fil de la thèse : un premier sur la notion de socialisation divergente des adolescents, un second sur les entraves à la construction du rapport aux savoirs et un troisième autour de l'impasse de la relation éducative.

La recherche a été menée à travers trois interventions aux côtés d'équipes éducatifs (équipes de Pro-

gramme de Réussite Éducative, dispositifs portés par des équipes enseignantes ou par des acteurs associatifs) œuvrant dans le champ de la lutte contre le décrochage. Le chercheur appréhende les effets subjectifs, collectifs et institutionnels de ce qu'il qualifie de mésinscription adolescente. Il analyse ainsi les dynamiques psychosociales et inconscientes au sein des équipages et leurs effets sur l'accompagnement éducatif des dits « décrocheurs ». Se démarquant de la plupart des travaux sur le décrochage scolaire, l'approche socio-clinique d'orientation psychanalytique adoptée a permis à l'auteur de mettre en évidence, à chaque fois, les impasses d'une relation éducative et pédagogique dans sa confrontation aux problématiques de la construction adolescente. Pour l'auteur, le rapport aux apprentissages et aux interactions scolaires des adolescents ne se réduit pas au statut d'élève. Il est au contraire pris dans un complexe transférentiel en lien avec la traversée que constitue l'adolescence. L'auteur soutient que le décrochage scolaire procède d'une difficulté de certains jeunes à entrer dans le travail adolescent et montre comment cette mésinscription génère une situation paradoxale productrice d'une « panne des interprétations » chez les adultes qui les accompagnent au quotidien ne faisant que renforcer une relation éducative en souffrance. L'auteur élabore au fil de la thèse une réflexion sur ce qu'il appelle un « travail du lien éducatif ».